



ELSEVIER

ÉDITORIAL

**Néphrologie
& Thérapeutique**

www.elsevier.com/locate/nephro

De Néphrologie à Néphrologie & Thérapeutique

From Néphrologie to Néphrologie & Thérapeutique

Oui, le premier numéro de *Néphrologie & Thérapeutique* que vous avez en main est bien le successeur et l'héritier de *Néphrologie* ! Cette mutation s'inscrit dans le droit fil des transformations successives qu'a connues, depuis sa naissance, le journal de la Société de néphrologie.

Un passé récent et évolutif

En paraissant pour la première fois en 1980, *Néphrologie* se substituait aux fascicules du *Journal d'urologie et de néphrologie* qui rendait compte des séances de la Société de néphrologie. *Néphrologie* devenait un journal trimestriel publié par la Société de néphrologie tandis que le *Journal d'urologie* devenait le bulletin officiel de la Société d'urologie.

Dans l'éditorial du premier numéro de *Néphrologie* [1], Jean Hamburger rappelait que le mot néphrologie était véritablement né le 1^{er} septembre 1960. Ce jour-là, à Genève, s'ouvrait le premier Congrès international de néphrologie. Des histologistes, des physiologistes, des médecins et des thérapeutes se réunissaient pour la première fois « unis par leur même attachement à la conquête d'une meilleure compréhension de cet organe fascinant de subtilité et d'efficacité qu'est le rein ». Le mot néphrologie, parti de francophonie, allait bientôt essaimer et entrer dans toutes les langues étrangères. Au cours des vingt années qui suivirent, soulignait Jean Hamburger, la néphrologie « allait enrichir toute la médecine d'une série remarquable de novations conceptuelles ou thérapeutiques » : il cite la naissance de la réanimation médicale, le début des traitements de suppléance rénale, le bouleversement des concepts nosologiques et la fécondation de l'immunologie médicale. « La néphrologie, concluait-il, est la plus jeune des grandes disciplines médicales, mais déjà, me semble-t-il, elle a bien mérité de la médecine ».

Les rédacteurs en chef successifs, J. Fabre et J.P. Grünfeld (1980-1983), J.P. Grünfeld et M. Leski (1984-1986), A. Baumelou et M. Leski (1986-1990) ont nourri le journal de revues éditoriales et d'articles originaux de grande qualité. Répondant au vif souhait de J.P. Grünfeld, le journal devenait au cours de ces années « un lieu de rencontre, de dialogue, d'innovation et d'échanges, ainsi qu'un lien entre tous les néphrologues, quelles que soient leurs conditions d'exercice » [2].

La première mutation importante du journal prend place en 1991 sous l'impulsion de J.P. Méry : changement d'équipe éditoriale, présentation et format renouvelés et passage de quatre à six numéros par an [3]. Sous la houlette de Michel Goldman, puis d'Eric Rondeau en 1995, le nouveau journal s'enrichit de nouvelles rubriques comme « échos de la recherche » et s'affirme davantage, selon le vœu du comité éditorial, comme « un support de l'enseignement de la néphrologie » [4].

Le changement de millénaire est pour Eric Rondeau l'occasion de modifier une nouvelle fois la maquette du journal, adoptant la jaquette verte que nous lui connaissions jusqu'à aujourd'hui et d'introduire trois nouvelles rubriques : « maladie vedette », « néphrologie fondée sur les preuves » et « vie de la Société » [5].

En reprenant le flambeau voici trois ans, Christian Combe souhaitait que le journal donne davantage de place aux pratiques médicales et à la démarche qualité et pressentait que « l'avenir du journal passe par une plus grande ouverture vers l'internet » [6].

Questionnement et décision

Ainsi, notre journal n'a cessé de se remettre en question et d'évoluer. Il y a un peu plus d'un an, la Société de néphrologie s'est à nouveau interrogée sur les enjeux de notre revue avec, cette fois, une

question de fond : notre journal a-t-il encore sa place dans la communication scientifique, devenue largement anglophone d'une part et de plus en plus virtuelle d'autre part ?

Nous ne pouvons ignorer, que l'anglais s'affirme comme vecteur quasi exclusif de la recherche, tant fondamentale que clinique. La carrière scientifique des jeunes néphrologues requiert des publications dans les revues anglophones, aux indices de citations toujours plus élevés. Dans ce paysage, la néphrologie francophone tient bien son rang, aussi bien dans les périodiques anglo-saxons les plus prestigieux que dans les congrès internationaux. Alors, faut-il encore une revue francophone ?

Eh bien oui, ont répondu les néphrologues travaillant dans nos CHU, consultés dans une enquête menée durant l'été 2003 par le conseil d'administration de notre Société. Ils se prononcent massivement pour que le journal continue sa mission, plus pour combler l'espace qui sépare les progrès scientifiques de la pratique médicale que pour véhiculer la science pointue. Ils se prononcent également pour que notre journal s'exprime en français, la langue et, avec elle, le creuset culturel, qui unissent les membres de notre communauté néphrologique à travers l'Europe, l'Afrique, le Canada et le Moyen-Orient. Christian Combe, le rédacteur en chef, précise dans son éditorial les objectifs prioritaires du nouveau journal.

Également plébiscité dans l'enquête, le maintien d'un journal en édition papier (tout en ne négligeant pas la version électronique devenue incontournable, comme le précise plus loin Christian Combe) : pour la grande majorité d'entre nous, la « lecture en ligne » ne remplacera jamais le plaisir de recevoir une revue qu'on attend, de l'emporter dans le train, de la feuilleter, de l'annoter, de la passer à un interne...

Autour de ce projet, l'occasion était belle d'unir les forces des sociétés scientifiques de notre communauté néphrologique : c'est avec enthousiasme que la Société francophone de dialyse et la Société de néphrologie pédiatrique ont répondu à l'invitation de la Société de néphrologie pour éditer, ensemble, ce nouveau journal. Nouveau journal, et aussi nouvel éditeur : parmi les candidats ayant répondu à l'appel d'offre, c'est la maison Elsevier qui a été retenue par le jury constitué à cette occasion et avec laquelle nous allons donc faire route.

L'avenir de ce nouveau journal ne dépend pas uniquement de son équipe éditoriale, mais aussi de ses lecteurs, les membres de nos trois Sociétés. A chacune et à chacun d'en assurer le succès en participant activement à sa rédaction. C'est ainsi que Néphrologie & Thérapeutique deviendra le lieu privilégié où s'exprime la vie de nos Sociétés.

Références

- [1] Hamburger J. Naissance et essor de la néphrologie. *Néphrologie* 1980;1:1-2.
- [2] Grünfeld JP. Éditorial. *Néphrologie* 1984;5:1.
- [3] Méry JP. Néphrologie change ! *Néphrologie* 1991;12:3.
- [4] Rondeau E. Néphrologie 1995 : le passage de témoin. *Néphrologie* 1995;16:157.
- [5] Rondeau E. Néphrologie évolue. *Néphrologie* 2000;21:43.
- [6] Combe C. L'évolution de Néphrologie. *Néphrologie* 2002; 23:71.

Yves Pirson
Président de la société de néphrologie
*Service de néphrologie, cliniques universitaires
Saint-Luc, 10, avenue Hippocrate,
B-1200 Bruxelles, Belgique*
Adresse e-mail : pirson@nefr.ucl.ac.be (Y. Pirson).

Available online at www.sciencedirect.com

SCIENCE @ DIRECT®